

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Rien de tel que de s'affirmer carrément

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 204

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Rien de tel que de s'affirmer carrément

Un jour, au Parlement britannique le mot *papiste* fut jeté comme une injure au grand O'Connell. L'orateur catholique se redresse :

« — Misérable, s'écrie-t-il, tu crois me faire une injure en m'appelant ainsi ; tu ne fais que m'honorer !... Je suis papiste et je m'en glorifie, parce que papiste veut dire que ma foi, par le moyen de la succession des papes, remonte jusqu'à Jésus-Christ, tandis que la tienne ne va pas au delà, de Luther, de Calvin, d'Henri VIII et d'Elisabeth. Eh bien ! oui, je suis papiste ! Si tu avais cependant une étincelle de bon sens, ne comprendrais-tu pas qu'il vaut mieux dépendre, en matière de religion, du Pape que du roi, de la tiare que de la couronne, de la crosse que de l'épée, de la soutane que des jupons, des Conciles que des Parlements ? Rougis de n'avoir ni foi ni intelligence, et tais-toi ! »

L'autre se tut : c'est ce qu'il avait de mieux à faire.